



SALINA

THÉÂTRE
D'ANOUKIS



- 4** Résumé et contexte
- 5** La note d'intention
- 6** Actualités
- 8** L'équipe de création
- 11** Fiche technique
- 12** Contact

SOMMAIRE





« Au loin, vers la montagne Tadmâ que l'on ne franchit pas, un bébé pleure. »

Salina, Laurent Gaudé

« Qui dira l'histoire de Salina, la mère aux trois fils, la femme aux trois exils, l'enfant abandonnée aux larmes de sel ? Salina, une femme humiliée, mariée de force à un homme qu'elle hait, précipitée dans le cercle infernal de la vengeance.

En des temps mythiques, aux confins du désert, le clan Djimba voit arriver un cavalier inconnu qui dépose sur le sable un bébé hurlant qu'on appellera Salina, l'enfant aux larmes de sel. Elle est recueillie par Mamambala et élevée comme sa fille dans un clan qui jamais ne la vit autrement qu'étrangère et qui voulut la soumettre. Salina, devenue femme, aura trois fils :

- Mumuyé, le « fils bâtard » né de son union légitime avec un homme qu'elle hait,
- Koura Kumba, le « fils colère » engendré en neuf jours pour incarner le bras armé de sa vengeance,
- et Malaka, le « fils donné » qui lui offrira le repos et créera la légende.

Au soir de son existence, c'est ce dernier fils Malaka qui conte l'histoire de sa mère, Salina. Afin que la mort lui offre le repos que la vie lui a défendu, afin que le récit devienne légende. »

Avec Salina, les trois exils, Laurent Gaudé renoue avec la veine mythique et archaïque de La Mort du roi Tsongor.

Il écrit ici la geste douloureuse d'une héroïne lumineuse, puissante et sauvage, qui prit l'amour pour un dû et la vengeance pour une raison de vivre.

**RÉSUMÉ
ET CONTEXTE**

SALINA UN PARCOURS DE FEMME

Le spectacle traverse la vie de Salina, de ses premiers mois à ses derniers jours. C'est donc une vie de femme que l'on suit, une vie légendaire puisque Salina est à mi-chemin entre une figure humaine et légendaire, ses pouvoirs magiques lui conférant un statut à part. Si Salina devient ce personnage bouffi de haine qui n'aura de cesse de se venger des habitants de son village, c'est parce que ses derniers n'ont pas su l'accueillir et en faire autre chose qu'une étrangère en leur sein. Ce mariage forcé, et donc ce viol commis par Saro à la vue de tout le village, est pour moi une scène centrale puisqu'elle raconte les germes de la haine et du bonheur qui se dérobe à elle.

Les différentes figures de femmes sont tout autant importantes : Mamambala, la mère aimante qui n'arrive pas à lui dire les dangers qui vont avec le fait de sortir de l'enfance, Khaya Djimba, la reine cruelle et enfin Alikha, la femme qui soigne et qui répare. Ces portraits de femmes sont le fil rouge de l'adaptation que j'ai faite.

LES ETHNIES DU MONDE

À la lecture du roman et à celle de la pièce, j'ai immédiatement vu un univers esthétique et c'est celui des ethnies - mais pas d'une ethnie. Laurent Gaudé ne place jamais son histoire dans un pays. Avec Marie-Pierre Morel-Lab, je suis donc allée à la recherche des parures, des coiffes, des tenues traditionnelles d'Indonésie, d'Afrique, du Moyen-Orient, du Mexique, du Maghreb, etc. L'idée était de créer des costumes contraignants, qui allaient dicter aux comédien(ne)s leur port de tête, leur gestuel, leur allure. Les bijoux, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, sont autant de prisons qui les enferment que des signes ostentatoires de pouvoir. C'est ainsi que les chaussures de Salina lors de son mariage sont inspirées des chaussures des Geishas, la danse de Oulgo vient des danses rituelles tibétaines et son costume d'Indonésie. Au travers de ce florilège d'inspirations, de couleurs et de bijoux, l'idée est de faire ressortir la veine universelle de cette histoire, celle d'une femme à qui l'on a tout pris et qui se venge.

L'ART DU CONTE ET DU RÉCIT

Cédric Daniello va prendre la partition de Malaka qui raconte l'histoire de sa mère afin que les portes d'un cimetière s'ouvrent et qu'il puisse enfin y déposer ce fardeau qu'il porte sur son épaule. Récit enchassé à l'allégorie métaphorique très forte, il était pour moi très important de travailler l'oralité avec les comédiens et l'adresse directe au public qui devient le porteur de cette histoire. Salina va à plusieurs reprises s'adresser au clan Djimba, à ses habitants qui détournent le regard et la laissent à la merci de Saro. Ces nombreuses adresses directes sont pour moi une façon d'interroger collectivement le groupe, et notre capacité ou non à nous en extraire. L'histoire de Salina, dont chaque spectateur devient le porteur, permet à Malaka de clore le cycle des vengeances et de déposer ce fardeau qu'est une histoire monstrueuse. Ainsi le récit se fait soigné et la parole se fait aidante puisqu'elle nous permet de digérer notre histoire pour écrire notre propre vie.

**LA NOTE
D'INTENTION**

REPRÉSENTATIONS



12 juin 2021 |

Saint-Romain-au-Mont-d'Or (69)

11 juin 2021 |

Saint-Chef (38)

13 septembre 2019 |

Saint-Marcel-Bel-Accueil (38)

LA PRESSE EN PARLE

« Puissante et poétique, l'interprétation de Salina (...) a transporté le public dans l'univers des tragédies antiques. »

Le Dauphiné

« Le public a pu découvrir, grâce à la troupe d'Anoukis, le destin d'une femme puissante et insoumise, condamnée à un exil perpétuel tout au long de sa vie. »

Le Progrès

« Trois comédiens de la compagnie Anoukis (...) ont offert un superbe moment de théâtre contemporain. »

Le Dauphiné

ACTUALITÉS





BAIJA LIDAOUANE
Metteuse en scène

Formation

Après une hypokhâgne et une khâgne spécialisées en russe et en histoire de l'art, elle se lance dans le théâtre. Curieuse de découvrir la pédagogie du GITIS (l'Académie russe des arts du théâtre) elle intègre l'école Premier Acte à Lyon, et suit en parallèle des stages à l'école russe de l'éducation de l'acteur à Strasbourg. Baija débute en 2010 une formation de responsable d'association au CNAM (Conservatoire nationale des arts et métiers). Puis, elle est acceptée dans le Master 2 de direction de projets culturels de l'OPC de Grenoble (Observatoire des politiques culturelles). En décembre 2013, elle sort diplômée suite à un mémoire d'étude et de gestion sur le Théâtre du Soleil La Liberté à tout prix, et à un mémoire de recherche intitulé : Mythes et Réalités du Spectacle Vivant.

Expérience

En 2009, le metteur en scène Sarkis Tcheumlekdjian, directeur artistique de la Cie Premier Acte la repère dans son école et lui offre sa première chance. Elle reprend le rôle de la bruiteuse sur Erendira d'après Gabriel Garcia Marquez, spectacle - toujours en tournée en 2014. Par ailleurs, Baija se charge de la communication d'une petite forme de la cie L'Homme qui tua Don Quichotte qui s'invite en appartement dans le cadre des CUCS (Contrats urbains de cohésion sociale). Enfin elle aiguise son regard en étant assistante à la mise en scène sur deux projets Les Méfait du Mariage d'après Anton Tchekhov et La Petite Fille du Soleil d'après Médée. En 2012, elle arrive à Bonlieu Scène nationale Annecy sur un poste d'assistante d'administration et de production. Puis en 2017 elle devient Administratrice du Mapping Festival à Genève.

Projet personnel

En 2010, commence un cycle de travail avec la comédienne Maud Ardiet autour de Un Don de Toni Morisson, qui aboutit à un duo voix et harpe proposé chez l'habitant. Cette collaboration leur donne envie de prolonger ensemble leur travail ; c'est ainsi que le Théâtre d'Anoukis voit le jour en 2012. Depuis ce sont pas moins de 7 créations qui sont venues enrichir la compagnie comme le Commando de Lutte contre le Réchauffement Climatique d'après Philippe Squarzoni, ou encore Salina de Laurent Gaudé. En 2019 Baija crée les Accueillantes, première biennale de spectacle vivant à St-Marcel-Bel-Accueil (Isère) qui réunit 4 compagnies émergentes autour de la volonté de diffuser la création contemporaine en milieu rural.

**L'ÉQUIPE
DE CRÉATION**



MAUD ARDIÉT

Comédienne /

À la fois comédienne et musicienne, elle allie dans la plupart des spectacles ces deux compétences. Après un master de Lettres modernes à l'Université de Dublin, elle réussit en 2009 le D.E.M de harpe au C.R.R. de Lyon ; puis s'initie à un nouvel instrument, l'accordéon.

En théâtre, elle découvre plusieurs techniques, de l'école Premier Acte à l'école Myriade, en passant par une formation à la technique Meisner et au maquillage professionnel.

Depuis 2009, Maud collabore avec différentes compagnies, parmi lesquelles la Cie Leila Soleil dans D'autre portes s'ouvriront d'après Mahmoud Darwich, la Cie Tsemerys dans Peter Pan, la Cie Aigre Douce dans Carnaval (d'après Goldoni) ou encore Broutille et Cie dans La surprise de l'Amour d'après Marivaux. En 2012, elle co-fonde avec Baija Lidaouane le Théâtre d'Anoukis.

CÉDRIC DANIELO

Comédien /

Originaire de Haute Savoie, c'est à Villeurbanne qu'il commence réellement sa pratique professionnelle auprès de Sarkis Tcheumlekdjian avec qui il a travaillé encore aujourd'hui. Il intègre l'ENSATT en 2015 et apprend auprès de Jean-Pierre Vincent, Guillaume Lèveque, Philippe Delaigue, Joseph Fioramente, Olivier Maurin, Christian Schiaretti, Emmanuel Robin, Jean-Pierre Baro, Pierre Meunier, Guillaume Levêque, Agnès Dewitte, Joël Pommerat, Catherine Molmerret...

Cédric est membre fondateur du Théâtre du Bruit et s'implique aussi fortement dans le Théâtre d'Anoukis. Il est aussi batteur et utilise souvent ses talents de musicien. Grâce à son étude de la biomécanique et des cascades scéniques avec Vladimir Granov, son travail du Fou anglais avec des artistes de la Guildhall School de Londres, et des apprentissages éclairs pour des rôles (bâton de feu, chant etc...), Cédric est un acteur polyvalent.

NATHALIE AFFÉRI

Comédienne /

Nathalie démarre sa formation au Centre Régional de Formation aux Arts et Techniques du Spectacle à Besançon ; elle poursuit au sein de la Cie Théâtre Mobile. Elle travaille ensuite avec diverses compagnies de Lyon et sa région : Andante Casimollo, Excès Terra cie, Cie du Bonhomme, etc...

Elle étudie les textes classiques et contemporains. Parallèlement, elle se forme à des techniques de théâtre d'objets, corporel, dansé, musical. Enfin elle suit une formation longue au Centre de la Voix Rhône-Alpes. En 2013 elle fonde la Cie Altra Parte afin de réaliser ses projets.



MARIE-PIERRE MOREL-LAB

Costumière /

Passionnée par la littérature et les arts, c'est tout naturellement que Marie-Pierre se dirige vers la scène. Après une BTS de styliste, elle se lance dans une carrière de costumière.

Extrêmement manuelle, cette touche-à-tout va très vite s'intéresser à la scénographie. Dans son travail elle brode sur le réel entre le travail au plateau et les matériaux qu'elle aime manipuler.

Depuis 2009, Marie-Pierre a fait le choix de mettre son savoir faire et ses années d'expérience au service de jeunes Cies. C'est ainsi qu'elle rejoint le Théâtre d'Anoukis dès le premier projet Routes d'Antan.

LOUISE BLANCARDI

Créatrice sonore /

Après un bac scientifique, Louise étudie deux ans en classe préparatoire PTSI, spécialité métiers du son à Chalon-sur-Saône.

Elle intègre en 2016 la promotion 78 de l'ENSATT en formation conception son. Pendant ses cinq années d'études elle effectue des stages dans divers festivals, notamment à Chalon dans la Rue, et au Festival d'Alba-la-Romaine. Elle travaille durant les étés 2018 et 2019 en tant que régisseuse son d'accueil au Fringe Festival d'Edimbourg pour C Venues.

Elle poursuit actuellement sa carrière de conceptrice son avec des compagnies de théâtre comme la compagnie La Ligne et la compagnie Actiones.

SARAH EGER

Créatrice lumière /

Sarah se passionne pour la lumière du spectacle vivant grâce à la compagnie Kalisto avec laquelle elle réalise ses premières régies lumière en 2013. Après une licence de Musicologie et d'Arts du Spectacle à l'Université de Lorraine, elle intègre l'ENSATT en 2016, en formation de conception lumière.

Durant ses études, elle effectue de nombreux stages. Elle suit Philippe Berthomé pour la création de Don Giovanni de Mozart mis en scène par Jean-François Sivadier au festival d'Aix en Provence en 2017, et Laïs Foulc pour l'opéra Pygmalion mis en scène par Robyn Orlin à l'Auditorium de Dijon en 2018 suivi de la tournée en 2020.

Aujourd'hui, elle travaille auprès de différentes compagnies et structures en tant que conceptrice et régisseuse lumière.

LA COMPAGNIE AMÈNE

SCÉNOGRAPHIE

1 portique de balançoire

Hauteur 2m50 • Largeur 2m50 • Profondeur 2m
Tissus en tente par-dessus • Largeur 6 ou 7m

1 bassine carrée • 1m50 par 1m50

LUMIÈRE

Jeu d'orgue

La compagnie met à disposition un ordinateur portable avec ETC Nomad.

Puissance

4 mini gradateurs 16 ampères

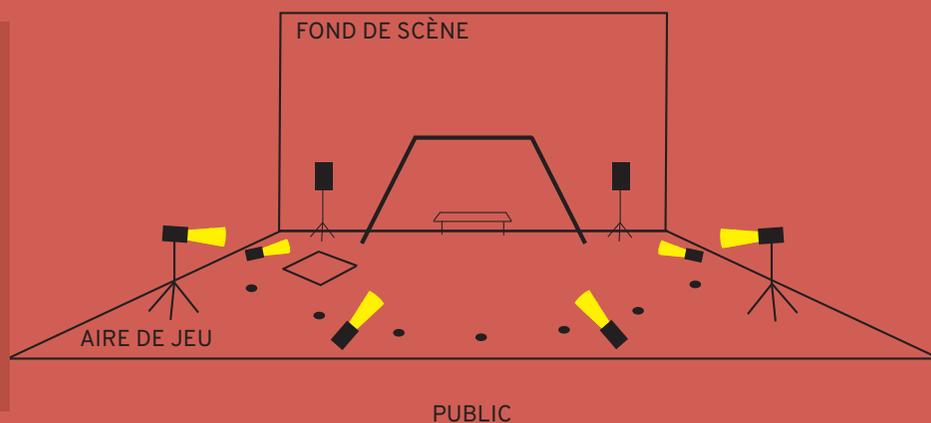
Sources

2 PC 500 W

6 Pars CP 62

SON

- un ordinateur
- une carte son
- un contrôleur MIDI
- 2 enceintes auto amplifiées
- + 2 pieds d'enceintes
- les câbles nécessaires



ACCUEILLIR SALINA CHEZ VOUS

Une aire de jeu

Largeur 10m • Profondeur 13m • Hauteur 4m minimum

Une table derrière le décor

Longueur 2m • largeur 80cm

Prévoir un noir salle et mettre à disposition des échelles pour pouvoir accéder aux fenêtres.

Un espace loges avec 3 serviettes à disposition.

Un catering avec des fruits secs et frais, jus de fruits bio et encas salés. Pas de bouteilles en plastique.

CRÉDITS

Mise en scène • Baija Lidaouane

Texte • Laurent Gaudé

Comédiens • Maud Ardiet, Nathalie Affferri, Cédric Daniello

Scénographie et costumes • Marie-Pierre Morel-Lab

Conception et régie lumière • Sarah Eger

Conception et régie son • Louise Blancardi

Durée • 1h20 min

**FICHE
TECHNIQUE**



LE THÉÂTRE D'ANOUKIS

500 chemin de Morean
Hameau de Messenas
38080 St Marcel Bel Accueil

@ admin@theatredanoukis.fr

+ 33 (0)7 66 51 02 81

f theatredanoukis

📷 theatre_d_anoukis

www.theatredanoukis.fr

Numéro de Siret : 811 193 242 000 13
Numéro de licence : 2-1109734 / 3-1109733
Association reconnue d'intérêt général

CONTACT